



La Randonnée équestre fait partie des priorités du Plan Cheval.

LA FILIÈRE CHEVAL

AMÉLIORONS D'ABORD L'EXISTANT !

Vincent Étave, le Président du Conseil du Cheval de La Réunion, est au cœur de nombreuses réflexions sur la filière cheval. Cavalier accompli, ancien dirigeant de centre équestre, il tire de ses multiples expériences une vision claire du développement de la filière qu'il souhaite faire partager au plus grand nombre. Pour lui, les problématiques sont connues depuis longtemps : mais le savoir ne suffit pas, il faut trouver les moyens d'agir ! Il réclame ce qu'il nomme un Plan Cheval pour continuer à structurer la filière.

Hippik : Quel regard portez-vous sur l'évolution de la filière équine ?

Vincent Étave : Notre filière équine est très récente. Si c'est en 1980, que sont apparues la première organisation rassemblant les 4 premiers clubs hippiques de l'île, et une association de propriétaires, désireux d'organiser l'élevage des chevaux, on était encore bien loin de la notion de filière. Au cours de la décennie 90, l'augmentation rapide du nombre des structures amena à porter un autre regard sur les activités équestres. Mais ce n'est que dans les années 2000 que le monde du cheval entre dans une phase de reconnaissance en tant que véritable filière économique aux facettes multiples, avec ses spécificités, ses besoins propres, ses contraintes, ses urgences...

- On constate tout de même de réelles avancées dans la structuration de la filière équine ?

- Certes, depuis 15 ans, les études sur la filière équine se sont régulièrement succédés, faisant à chaque fois le même

constat, mettant le doigt sur les mêmes problèmes, aboutissant à quelques progrès dans tel ou tel domaine, mais jamais suffisant, ni assez vite, au goût de tous !

Le CCR doit poursuivre ses efforts de communication et de sensibilisation, pour faire changer les mentalités : les réflexions critiques qui nous arrivent, sur le ton de la confiance, n'épargnent personne..., ni même nos instances locales, malgré les avancées incontestables sur le plan de la reconnaissance de la filière et les efforts tangibles de structuration. Bien que rattachée au monde agricole, notre filière équine est loin d'être une filière animale comme les autres, car elle ne repose pas sur des objectifs alimentaires !

- Alors, sur quels développements doit-on faire porter les efforts pour aider la filière ?

- Avant de parler « développement », améliorons déjà, et surtout l'existant ! Car sur de trop nombreux points, rien n'a encore suffisamment changé, en particulier pour les centres équestres, qui sont le noyau dur de la filière !



Vincent Étave, (3^e en partant de la gauche,) lors du lancement du livre sur les 60 ans du cheval à La Réunion

Nous devons toujours gérer les mêmes problèmes : ceux de la qualité et du vieillissement de la cavalerie, de la problématique de fin de vie, de l'insuffisance locale de renouvellement du cheptel (*en qualité comme en quantité*), des coûts exorbitants de l'importation avec une réglementation douanière pénalisante..., de la pénurie saisonnière de fourrage avec une variation des prix non maîtrisable, de la faiblesse des disponibilités en foncier pour tous usages équins..., des freins multiples au développement de la randonnée équestre, de la difficulté d'accès aux aides à l'équipement, et mise aux normes..., ou encore des problèmes de recrutement de personnel, de qualité de main d'œuvre, et de formation, etc. Et cette liste n'est pas exhaustive !

- Comment envisagez-vous alors un développement de la filière ?

- Le développement, raisonné et durable qu'on peut souhaiter pour la filière, passe nécessairement par la résolution de tous ces problèmes spécifiques, qui sont le fait, d'une part de notre insularité, et notre éloignement de la métropole, d'autre part des divers aléas économiques ou climatiques que doivent gérer en permanence les professionnels de la filière équine.

Les contraintes s'opposant à un développement optimal de la filière cheval ont beau être clairement formulées, elles tardent à trouver des réponses appropriées. L'idéal serait bien sûr de disposer de conditions économiques équivalentes à la métropole, tout en exploitant le potentiel spécifique de notre environnement, et les multiples atouts qu'il représente sur le plan du tourisme et des loisirs de plein air !

L'actuel Plan Stratégique de filière 2014-2020, piloté par la Chambre d'Agriculture, reste principalement orienté vers le développement d'un élevage local, et du monde rural, en accord avec les objectifs et les aides européennes (*il est à l'origine de l'étude de faisabilité commencée en 2016, et qui va se poursuivre cette année, fin 2020*). Les divers aspects de la problématique de l'élevage local étant pleinement identifiés, et intégrés dans la réflexion à long terme, il ne s'agit pas de revenir là-dessus.

Le Plan Cheval 2020 que nous formalisons s'apparente plus à un plan d'urgence qui se concentre sur l'approche suivante : compenser les handicaps économiques insulaires auxquels font face toutes nos structures équestres locales, et exploiter le potentiel de notre environnement naturel, géographique, climatique. Ce sont des objectifs prioritaires qui conditionnent la bonne santé et l'avenir de toute la filière équine.

Malgré le contexte très pénalisant de cette année où les urgences quotidiennes prennent le pas sur la réflexion, et tout en suivant les avancées en gestation en matière d'élevage ou d'alimentation, nous voudrions une importation ouverte sur la zone Océan Indien, une gestion réelle et efficace du réseau de randonnée équestre, un accès facilité aux diverses aides à l'équipement et mise aux normes, etc.

- Le Plan Cheval 2020 a, selon vous, vocation à gommer des points noirs bien appréhendés ?

- Exactement ! Dans ses grandes lignes, sans attendre des résultats sur le long terme, donc en complément du Plan Stratégique, le Plan Cheval tient à remettre l'accent sur les handicaps non résolus depuis des décennies, insuffisamment traités, ou tout simplement mis de côté jusqu'à ce jour. ■



Le monde équestre représente, par la variété de ses métiers, un vrai secteur économique.